



Le clin d'œil du délégué à l'énergie

Energie primaire ou énergie finale ?

Christian Trachsel



Dans le domaine de l'énergie, il est une question particulièrement importante que les experts se posent depuis peu de temps : faut-il établir un bilan énergétique au niveau de l'énergie primaire ou de l'énergie finale ? Pour un non spécialiste, tout cela a l'air bien compliqué. Tentons de voir un peu plus clair dans cette problématique qui est tout simplement fondamentale.

Commençons par relever que l'énergie finale est la notion la plus courante de l'énergie. Elle se trouve en fin de chaîne, sous une forme prête à l'emploi : c'est elle qui est facturée au consommateur final. Elle prend la forme de mazout de chauffage dans la citerne, d'essence dans le réservoir de la voiture ou de gaz naturel dans la conduite de distribution à l'entrée de

l'immeuble. Et elle se manifeste également sous une forme moins matérielle quand elle s'appelle électricité.

Ces différentes formes d'énergie finale, avant d'être consommées par vous et moi, ont été extraites sous une forme brute du milieu naturel, transportées puis transformées, pour finalement être à nouveau transportées jusqu'au lieu de consommation. Autrement dit, elles ont

nécessité de l'énergie pour être mise à disposition de l'utilisateur final. Si l'on tient compte de cette énergie « grise » investie en amont de la consommation finale, on débouche sur la notion d'énergie primaire.

Intéressant de constater que pour disposer d'un litre d'essence dans son réservoir de voiture, l'énergie qu'il a fallu investir pour extraire, raffiner et transporter le pétrole se monte à 25% du contenu énergétique de ce même litre



Lorsque l'on établit un bilan énergétique au niveau d'un territoire, il est nécessaire de tenir compte des rendements des processus de production d'énergie ainsi que de l'énergie grise investie tout au long de la filière. • Photo: sp

d'essence. Et pour l'électricité ? La situation moyenne suisse fait que lorsque l'on consomme 100 kWh d'électricité, il a été investi 200 kWh cachés, en pures pertes ! Le rendement d'une usine nucléaire, qui rappelons-le est inférieur à 25%, est largement responsable de ces performances catastrophiques.

Alors : énergie finale ou énergie primaire ? Dans le premier cas, un bilan énergétique est établi en additionnant indifféremment des kWh

thermiques et des kWh électriques, sans intégrer les rendements respectifs de transformation. Dans la deuxième approche, on obtient un coût énergétique qui prend en compte toute la filière de production.

En conclusion, le fait de travailler au niveau de l'énergie finale, c'est à peu près comme si un financier additionnait des francs suisses à des Yuans chinois, sans tenir compte du taux de change existant entre ces deux monnaies ! Le problème est clair dans le domaine des finances ; encore des bagarres d'experts en vue dans le monde de l'énergie.

C.T.



www.neuchatel-energie.ch



La Ville jeune